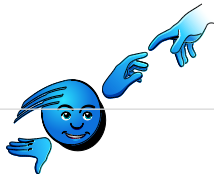




## JE M'APPROCHE

Question brise-glace :



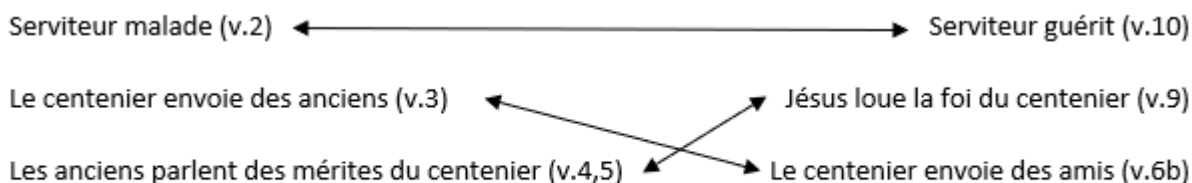
Cette péripécie présente la rencontre indirecte entre Jésus et un centenaire romain à Capernaüm. L'officier, soucieux de son serviteur malade, fait appel à Jésus par l'intermédiaire d'anciens juifs, puis d'amis personnels. Le récit culmine avec l'admiration exprimée par Jésus face à la foi de cet homme, et la guérison s'accomplit à distance, sans contact physique, simplement par la parole.

Ce récit suit immédiatement le « discours dans la plaine » (Luc 6.17-49), où Jésus vient de décrire les valeurs du Royaume. Luc enchaîne avec une scène qui montre comment ces paroles prennent chair dans la vie réelle : un païen respecté, un esclave mourant, des médiateurs religieux, et une foi surprenante.

Capernaüm (littéralement village de la compassion), ville frontière, lieu de passage et de mélange, devient ici un espace symbolique d'ouverture et de déplacement des frontières. Juste après, Jésus ressuscitera le fils de la veuve de Naïn : deux récits qui montrent que le salut ne connaît pas de barrières — ni sociales, ni religieuses, ni géographiques.

## J'OBSERVE

Le texte suit une organisation en miroir (structure concentrique) :



## Jésus se met en route (v.6a)

Au centre du récit : le mouvement de Jésus vers la maison du centenaire. C'est l'initiative divine qui répond à une foi inattendue.

Par rapport à Matthieu 8.5-13, Luc ajoute deux délégations (les anciens, puis les amis). Ce choix met en lumière l'humilité du centenaire et son refus de s'imposer physiquement. Luc insiste aussi sur les dynamiques communautaires : le centenaire est reconnu, aimé, et crée des ponts avec les Juifs.

L'autorité : Le centenaire comprend que Jésus a une autorité semblable à la sienne, mais supérieure, capable d'agir par la seule parole. Ce mot grec logos renvoie à la puissance créatrice de Dieu. Il n'a pas besoin d'actes visibles : la foi reconnaît l'autorité divine sans avoir besoin de preuve.

La dignité : Le mot axios (digne) revient trois fois. Les anciens déclarent le centenaire "digne", lui se reconnaît "indigne", et Jésus ne s'arrête pas à cette tension. C'est la foi qui compte, pas le statut. Cette ironie souligne deux manières de s'approcher de Dieu : par mérite ou par confiance.

Questions pour entrer dans le texte

Pourquoi Jésus admire-t-il autant la foi du centenaire ?

– Qu'est-ce que cela révèle sur ce qui touche vraiment le cœur de Dieu ?

– Et moi, qu'est-ce que je considère comme une foi authentique ?

Pourquoi un homme en position d'autorité choisit-il de s'effacer ?

– Est-ce que cela parle d'humilité, ou d'une conscience profonde de qui est Jésus ?

– Est-ce que je reconnais vraiment l'autorité de Jésus sur ma vie ?

Le centenaire ne fait pas partie du peuple de Dieu, et pourtant Jésus le prend en exemple.

– Est-ce que je suis prêt à reconnaître la foi chez ceux qui sont en dehors de mes repères habituels ?

– Est-ce que je sais discerner la présence de Dieu là où je ne l'attendais pas ?

Le centenaire croit que la parole de Jésus suffit.

– Est-ce que j'accorde encore cette confiance à la parole de Dieu ?

– Que signifie pour moi : « Seigneur, dis seulement un mot » ?

Dans un monde (et parfois une Église) avide de signes visibles ou de preuves...

– Suis-je capable de croire sans voir ?

– Est-ce que je laisse à Dieu la liberté d'agir à sa manière, même dans l'invisible ?

Le centenaire ne demande rien pour lui-même, mais pour un autre.

– Pour qui est-ce que je crois aujourd'hui ?

– Est-ce que ma foi devient prière pour les autres ?

## J'AHDERE

Ce que révèle ce texte :

De Dieu : Jésus n'a pas besoin de se déplacer ou de toucher pour agir. Sa parole est suffisante. Il accueille une foi sincère, même si elle vient de l'extérieur. Il ne demande pas l'appartenance religieuse, mais un cœur confiant.

Des hommes : La foi peut surgir là où on ne l'attend pas. Elle est faite d'humilité, de confiance, et parfois de silence. Le centenaire, bien qu'en position de pouvoir, se reconnaît petit devant Jésus. C'est dans cette posture qu'il touche Dieu.

De la communauté : Les frontières humaines (culturelles, religieuses, sociales) ne limitent pas le Royaume. Quand l'amour et le respect mutuel sont là, des ponts se créent. Le centenaire aime son serviteur, aime la nation juive, et se fait aimer.

Questions pratiques pour aujourd'hui :

Est-ce que je sais faire confiance à la seule parole de Jésus, même quand tout semble obscur ?

Est-ce que je suis attentif à la foi des autres, même s'ils ne partagent pas mes croyances ?

Est-ce que ma foi se met au service des autres, comme celle du centenaire ?

## JE PRIE

Sujets de prière

Seigneur, apprends-moi à te faire confiance sans voir.

Donne-moi une foi simple et solide, qui s'attache à ta parole.

Élargis mon regard pour que je reconnaisse ta présence chez ceux que je n'attendais pas.

Comme le centenaire, rends-moi capable d'intercéder avec amour pour les autres.

Que ma foi grandisse dans l'humilité, même si j'ai des responsabilités ou du pouvoir.